

El rayo que no cesa
(1934 - 1935)

I

Un carnívoro cuchillo
de ala dulce y homicida
sostiene un vuelo y un brillo
alrededor de mi vida.

Rayo de metal crispado
fulgentemente caído,
picotea mi costado
y hace en él un triste nido.

Mi sien, florido balcón
de mis edades tempranas,
negra está, y mi corazón,
y mi corazón con canas.

Tal es la mala virtud
del rayo que me rodea,
que voy a mi juventud
como la luna a la aldea.

Recojo con las pestañas
sal del alma y sal del ojo
y flores de telarañas
de mis tristezas recojo.

Le rayon qui n'a de cesse
(1934-1935)

I

Un couteau carnivore
à l'aile douce et meurtrière
suspend son vol et son éclat
autour de ma vie.

Ce rayon de métal trempé
tombé comme un éclair
picote mon flanc,
y fait son triste nid.

Ma tempe, balcon fleuri
de mes jeunes années
est noire, et mon cœur,
et mon cœur a des cheveux blancs.

Telle est la vertu maligne
du rayon qui m'environne
que je vais à ma jeunesse
comme la lune va au village.

Je ramasse avec mes cils
le sel de l'âme, le sel de l'œil,
et dans mes tristesses je recueille
les fleurs de toiles d'araignées.

¿A dónde iré que no vaya
mi perdición a buscar?
Tu destino es de la playa
y mi vocación del mar.

Descansar de esta labor
de huracán, amor o infierno
no es posible, y el dolor
me hará, mi pesar eterno.

Pero al fin podré vencerte,
ave y rayo secular,
corazón, que de la muerte
nadie ha de hacerme dudar.

Sigue, pues, sigue cuchillo,
volando, hiriendo. Algún día
se pondrá el tiempo amarillo
sobre mi fotografía.

¿No cesará este rayo que me habita
el corazón de exasperadas fieras
y de fraguas coléricas y herrerías
donde el metal más fresco se marchita?

¿No cesará esta terca stalactita
de cultivar sus duras cabelleras
como espadas y rígidas hogueras
hacia mi corazón que muge y grita?

Où irai-je où ma malchance
n'aille me chercher?
Ton destin va vers la plage,
ma vocation vers la mer.

Reposer de ce labeur
d'ouragan, amour ou enfer,
n'est pas possible, et la douleur
m'habituerà à mon chagrin éternel.

Mais enfin je pourrai te vaincre
oiseau et rayon séculaire,
cœur, car de la mort
nul ne pourra me faire douter.

Va donc, va, couteau,
volant, blessant. Un jour
le temps se fera jaune
sur ma photographie.

Il ne cessera pas, ce rayon qui peuple
mon cœur de bêtes féroces, exaspérées,
de forges rouges de colères et d'enclumes
où le métal le plus frais se flétrit.

Ne cessera-t-il pas, ce stalactite obstiné,
de cultiver ses dures chevelures,
comme des épées, des flammes hérisées
jusqu'à mon cœur qui mugit et qui crie?

El fantasma del beso delincuente
el pómulo te tiene perseguido,
cada vez más patente, negro y grande.

Y sin dormir estás, celosamente,
vigilando mi boca ; con qué cuido !
para que no se vicie y se desmande.

XII

Una querancia tengo por tu acento,
una apetencia por tu compañía
y una dolencia de melancolia
por la ausencia del aire de tu viento.

Paciencia necesita mi tormento,
urgencia de tu garza galania,
tu clemencia solar mi helado día,
tu asistencia la herida en que louento.

¡Ay querencia, dolencia y apetencia !:
sus sustanciales besos, mi sustento,
me faltan y me muero sobre mayo.

Quiero que vengas, flor desde tu ausencia,
a serenar la sien del pensamiento
que desahoga en mí su eterno rayo.

Le fantôme du baiser inavouable
te hantes la pommette
toujours plus profondément, noir, énorme.

Et tu restes sans sommeil, jalousement,
surveillant ma bouche — avec quel soin ! —
pour qu'elle ne s'abime, et ne s'égare point.

XII

J'ai une prédilection pour le timbre de ta voix,
le désir de ta compagnie,
un sentiment de mélancolie
en l'absence de l'air que tu animes.

Mon tourment a besoin de patience,
urgent besoin de ton élégance bleue,
mes jours gelés ont besoin de ta clémence solaire,
la blessure dont je parle a besoin de ton assistance.

Aï prédilection, sentiment et désir,
tes abondants baisers, ma nourriture,
me fuient, et je meurs en ce Mai.

Je veux que tu reviennes, fleur, de ton absence
apaiser ma tempe du tourment
qui étouffe en moi son éternel rayon.

Mi corazón no puede con la carga
de su amorosa y lóbrega tormenta
y hasta mi lengua eleva la sangrienta
especie clamorosa que lo embarga.

Ya es corazón mi lengua lenta y larga,
mi corazón ya es lengua larga y lenta...
¿Quieres contar sus penas? Anda y cuenta
los dulces granos de la arena amarga.

Mi corazón no puede más de triste:
con el flotante espectro de un ahogado
vuela en la sangre y se hunde sin apoyo.

Y ayer, dentro del tuyo, me escribiste
que de nostalgia tienes inclinado
medio cuerpo hacia mí, medio hacia el hoyo.

Si la sangre también, como el cabello,
con el dolor y el tiempo encaneciera,
mi sangre, roja hasta el carbunclo, fuera
pálida hasta el temor y hasta el destello.

Desde que me conozco me querello
tanto de tanto andar de fiera en fiera
sangre, y ya no se mi sangre una nevera
porque la nieve no se ocupa de ello.

Mon cœur ne peut plus supporter le poids
de son amoureux et lugubre tourment
et ma langue même hurle la sanglante
aventure qui l'opresse.

Ma langue est déjà un cœur, ma langue lente et longue.
Mon cœur est déjà langue, longue et lente.
Tu veux dire ses peines? Vas et chantes
les doux grains du sable amer.

Mon cœur ne peut plus endurer la tristesse:
hanté par le spectre d'un noyé
il vole dans le sang et s'enlise sans appui.

Hier, dans ton cœur, tu m'as écrit
qu'à force de nostalgie, une moitié
de ton corps incline vers moi, l'autre vers le sépulcre.

Si le sang, comme les cheveux,
blanchissait avec la douleur et le temps,
mon sang rouge comme le charbon serait
pâle comme la crainte et comme l'éclair.

Depuis que je me connais je me plains
si fort de tant aller de sang cruel
en sang cruel, que mon sang n'est pas un glacier
parce que la neige ne se soucie pas de lui.

ni se enturbia ni se acaba.
La agonía de los bueyes
tiene pequeña la cara,
la del animal varón
toda la creación agranda.

Si me muero, que me muera
con la cabeza muy alta.
Muerto y veinte veces muerto,
la boca contra la grama,
tendré apretados los dientes
y decidida la barba.

Cantando espero a la muerte,
que hay ruiseñores que cantan
encima de los fusiles
y en medio de las batallas.

EL NINO YUNTERO

Carne de yugo ha nacido
más humillado que bello,
con el cuello perseguido
por el yugo para el cuello.

Nace, como la herramienta,
a los golpes destinado,
de una tierra descontenta
y un insatisfecho arado.

Entre estiércol puro y vivo
de vacas, trae a la vida
un alma color de olivo
vieja ya y encallecida.

ne se trouble ni ne défaillie.
L'agonie des bœufs
a un visage étroit,
l'agonie des mâles
force la nature.

Si je meurs, que je meure
la tête haute.
Mort et vingt fois mort,
la bouche contre le chiendent,
j'aurais les dents serrées
et le menton provoquant.

Chantant j'attends la mort,
il y a des rossignols qui chantent
sur les fusils
au milieu des batailles.

L'ENFANT LABOUREUR

Chair de joug il est né
plus humilié que beau
avec le cou tourmenté
par le joug pour le cou.

Il naît comme l'outil
destiné aux coups
d'une terre mécontente
et d'un labour insatisfait.

Parmi le fumier pur et vif
des vaches, il apporte à la vie
une âme couleur d'olivier
vieille déjà, devenue calleuse.

Empieza a vivir, y empieza
a morir de punta a punta
levantando la corteza
de su madre con la yunta.

Empieza a sentir, y siente
la vida como una guerra,
y a dar fatigosamente
en los huesos de la tierra.

Contar sus años no sabe,
y ya sabe que el sudor
es una corona grave
de sal para el labrador.

Trabaja, y mientras trabaja
masculinamente serio,
se unge de lluvia y se alhaja
de carne de cementerio.

A fuerza de golpes, fuerte,
y a fuerza de sol, bruñido,
con una ambición de muerte
despedaza un pan reñido.

Cada nuevo día es
más raiz, menos criatura,
que escucha bajo sus pies
la voz de la sepultura.

Y como raiz se hunde
en la tierra lentamente
para que la tierra inunde
de paz y panes su frente.

Il commence à vivre et commence
à mourir d'un bout à l'autre
soulevant l'écorce
de sa mère avec l'attelage.

Il commence à sentir et sent
la vie comme une guerre
et trébuche péniblement
contre les os de la terre.

Compter son âge il ne sait
et sait déjà que la sueur
est une dure couronne
de sel pour le laboureur.

Il travaille et pendant qu'il travaille
sérieux comme un homme,
il se frotte de pluie et se pare
de viande de cimetière.

A force de coups, fort,
bruni à force de soleil,
avec un désir de mort
il dépèce un pain de colère.

Chaque nouveau jour il est
plus racine, moins créature,
qui écoute sous ses pieds
la voix de la sépulture.

Et comme racine il s'enfonce
dans la terre lentement,
pour que la terre inonde
son front de paix et de pains

Me duele este niño hambriento
como una grandiosa espina,
y su vivir ceniciente
revuelve mi alma de encina.

Lo veo arar los rastrojos,
y devorar un mendrugo,
y declarar con los ojos
que por qué es carne de yugo.

Me da su arado en el pecho,
y su vida en la garganta,
y sufro viendo el barbecho
tan grande bajo su planta.

¿Quién salvará este chiquillo
menor que un grano de avena?
¿De dónde saldrá el martillo
verdugo de esta cadena?

Que salga del corazón
de los hombres jornaleros,
que antes de ser hombres son
y han sido niños yunteros.

RECOGED ESTA VOZ

Naciones de la tierra, patrias del mar, hermanos
del mundo y de la nada;
habitantes perdidos y lejanos,
más que del corazón, de la mirada,

Aquí tengo una voz enardecida,
aquí tengo una vida combatida y airada,
aquí tengo un rumor, aquí tengo una vida.

Il me fait mal cet enfant affamé
comme une immense épine
et sa vie couleur de cendre
bouleverse mon âme de chêne.

Je le vois labourer les chaumes
dévorer un quignon
et déclarer avec les yeux
pourquoi il est chair de joug.

Sa charrue frappe ma poitrine
et sa vie bat dans ma gorge
et je souffre de voir la terre inculte
si grande sous son pied.

Qui sauvera cet enfant
plus faible qu'un grain d'avoine?
D'où sortira le marteau
bourreau de cette chaîne?

Qu'il sorte du cœur
des hommes à la journée
qui avant d'être hommes sont,
ont été, enfants-laboureurs.

RECUEILLEZ CETTE VOIX

Nations de la terre, patries de la mer, frères
du monde et du néant;
habitants perdus et lointains
plus loin des yeux que du cœur.

Ici, j'ai une voix en courroux,
ici, une vie de combat et de colère
ici, un murmure, ici, j'ai une vie.